

la possibilité de surévaluer les effets sur la production au Canada tout en sous-évaluant l'incidence positive aux États-Unis.

Compte tenu de ces différents facteurs, il conviendrait d'interpréter les effets macroéconomiques décrits ci-après comme des indicateurs généraux des principales incidences économiques dont le Canada et le Japon pourraient profiter. Cependant, il faut traiter la composition de ces retombées avec prudence, compte tenu de leur caractère incertain. De même, les effets sectoriels mentionnés ci-après doivent également être interprétés avec beaucoup de circonspection, notamment en ce qui a trait à la structure des effets sectoriels sur les plans du volume et des prix.

6.2.1 Les incidences de la libéralisation du commerce des marchandises

La présente sous-section propose une analyse économique quantitative des retombées de la libéralisation des échanges de biens entre le Canada et le Japon. Nous partons du principe que les deux pays élimineraient les obstacles au commerce de manière préférentielle une fois pour toutes.

Conformément à l'approche traditionnelle, qui consiste à examiner les incidences de la libéralisation des échanges, nous avons utilisé un modèle d'équilibre général (MEGC) du commerce mondial. Les CGE permettent d'évaluer les effets des changements de politiques sur la structure équilibrée de l'économie, en présentant en détail les modifications de la répartition des ressources, de la production et du commerce dans l'ensemble des secteurs, ainsi que les effets globaux qu'ils entraîneraient sur le bien-être économique et la production du pays.

Le modèle de CGE particulier employé pour les simulations de cette étude est le projet d'analyse des échanges mondiaux, version 6. Si ce modèle sert essentiellement à évaluer les effets statiques sur la répartition des ressources, certains facteurs dynamiques y ont été incorporés : a) un mécanisme de formation de capital dynamique, et b) des effets d'amélioration de la productivité. La base de données utilisée pour ce modèle correspond à l'économie mondiale en 2001.